

sont tous cassés par le tronc ou par les branches. La ville de la Basse-Terre a moins souffert que le reste de l'isle; mais la pointe à Pitre est terrassée. Un grand nombre de maisons y ont croulé; & toutes les autres ont beaucoup souffert. Presque tous les navires qui étoient dans le port, ont échoué de côté & d'autre. On en relevera une grande partie. Les autres vaisseaux, qui étoient dans les différens ports de l'isle, ont tous péri.

Cette désolation générale a beaucoup augmenté la disette de vivres que nous avons depuis six mois. La plupart des capitaines ou administrateurs de navires, gens durs & peu sensibles, se prévalent de ces tristes circonstances, en refusant des provisions aux habitans, qui meurent de faim s'ils n'ont de quoi payer comptant. Mr. le comte d'Arnaud, commandant-général, & Mr. le président de Périer, intendant, ont voulu voir le désastre par eux-mêmes. Ces dignes chefs ont visité l'un après l'autre, la Guadeloupe & la Grande-Terre. Leur humanité n'a pu résister à tant de calamités. Ils ont ouvert les magasins du Roi, & ont donné à tous ceux qui en avoient besoin, du bœuf & de la farine, en pur don aux calamiteux, & à rendre dans un an à ceux qui seront en état de le faire. Jamais dans de précédens malheurs, pareils à celui que nous venons d'essuyer, les administrateurs pour le Roi n'ont poussé leur zèle charitable aussi loin que ceux sous le gouvernement desquels nous avons le bonheur de vivre.

P. A Y S - B A S.

LA HAYE (le 15 Mars.) Le 21 du mois dernier, Mr. le chevalier York, ambassadeur de la cour de Londres, a remis le mémoire suivant à L. H. P. les Etats-Généraux des Provinces-Unies.

Hauts & Puissans Seigneurs,

“ Depuis le commencement de la rébellion
I. Part.

R r